



Les bandages adhésifs de couleur : un nouveau concept

The colored adhesive bandages (tape): A new concept

c/o Kinésithérapie, la revue, Elsevier Masson, 62, rue Camille-Desmoulins, 92442 Issy-les-Moulineaux cedex, France

Martial Delaire

Reçu le 17 septembre 2013 ; accepté le 18 novembre 2013

RÉSUMÉ

En 1973, le Dr Kase met au point une nouvelle méthode de contention : le kinésiotaping. Le matériel, bandes adhésives élastiques de couleur, présente sensiblement les mêmes propriétés que la peau. Le concept cherche à réguler l'équilibre des systèmes circulatoire, nerveux et musculaire. Le *Tape* favorise la microcirculation, influence l'information, et tente de restituer une mobilité indolore en améliorant la proprioception. Une formation s'avère indispensable avant d'utiliser la technique.

Niveau de preuve. – Non adapté.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SUMMARY

In 1973, Dr Kase works out a new method of concentration: the kinesiotaping. The material, the elastic adhesive strips of color, presents appreciably the same properties as the skin. The concept tries to regulate the balance of the circulatory, nervous and muscular systems. The taping favors the microcirculation, influences the information, and tries to restore a painless mobility by improving the proprioception. A training turns out essential before using the technique.

Level of evidence. – Not applied.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

RAPPEL HISTORIQUE SUR LES CONTENTIONS

Les récits retraçant les épopées mythiques, les peintures et sculptures montrent, au fil des siècles, l'utilisation empirique des contentions, sur l'ensemble des continents. Parmi les nombreux exemples, les Scythes, au VII^e siècle avant Jésus-Christ se bandaient les poignets. Le conflit légendaire de la culture grecque qu'est la guerre de Troie, opposant les belligérants Troyens aux Achéens, présente les Spartes, les Myrmidons et leur célèbre chef Achille, portant des jambières. Les pygmées se comprimaient jadis les bras avec des bracelets en écorce. Plus proche de nous, les

poilus de 1914 s'équipaient des molletières surnommées parfois : « muscle sans fatigue » pour leur effet hémodynamique [1].

Les techniques ont évolué et en France, de nouveaux bandages apparaissent dès 1970 avec l'arrivée dans les championnats de basket des premiers joueurs américains qui utilisent les contentions adhésives élastiques type Élastoplaste® pour traiter principalement les lésions articulaires de cheville par immobilisation partielle. Les kinésithérapeutes du sport découvrent la technique des contentions dite souples appelée *strapping*, « lanière », « sangle » (*Encadré 1*). S'en suit l'apparition des bandes collantes rigides, dont l'utilisation est dénommée *taping*, « bande »,

Mots clés

Concept
Douleur
Fonction
Historique
Kinésiotaping
Microcirculation
Mouvement
Peau
Proprioception
Tape

Keywords

Concept
Pain
Function
History
Kinesiotaping
Microcirculation
Motion
Skin
Proprioception
Tape

DOIs des articles originaux :

<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2013.12.014>, <http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2014.01.006>, <http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2014.01.003>, <http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2014.01.005>, <http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2013.11.005>

Adresse e-mail :

martial.delaire@wanadoo.fr

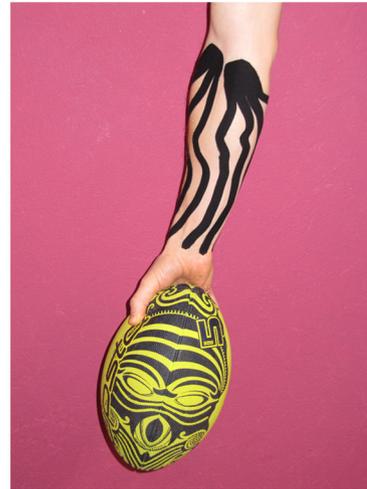


Figure 1 et 1 bis. Sportifs arborant leur *tape*.

« ruban ». Les termes distincts permettent de différencier les techniques employées qui peuvent être associées [2].

PRÉSENTATION DU CONCEPT KINÉSIO TAPING

Aujourd'hui, le bandage adhésif de couleur ou *taping* a envahi le milieu sportif ; il est omniprésent et visible à chaque manifestation (Fig. 1 et 1 bis).

Encadré 1

Strapping ou *taping* ? Similitudes et différences.

- Ces deux techniques prolongent les effets du traitement masso-kinésithérapique en agissant 24 h/24.
- Le *strapping* cherche à instaurer une limitation d'amplitude articulaire en interdisant l'accès à certains secteurs angulaires. Le *taping* autorise une liberté articulaire totale et a besoin du mouvement pour être efficace.

Il prend plusieurs appellations (Kinesio® Taping, Taping Neuromusculaire®, *Medical Taping Concept*®, etc.) afin de le distinguer par exemple de la méthode McConnell qui utilise des bandes inextensibles [3].

Il correspond à un seul, unique et nouveau concept. Le matériel utilisé possède des caractéristiques spécifiques qui le distinguent de toutes les autres bandes adhésives, élastiques ou rigides, utilisées auparavant (Voir l'article matériel et méthodologie de ce dossier).

Une question se pose fréquemment : s'agit-il d'un effet de mode ou d'un réel intérêt ? Nous tentons d'y répondre.

Les origines de la technique prennent naissance en Asie, plus précisément en Corée et au Japon, dans les années 1970. Ensuite la méthode se développe aux États-Unis puis en Europe, via l'Allemagne et maintenant en France grâce aux athlètes internationaux et aux médias. L'usage thérapeutique dans notre pays en est à ses prémices et progresse encore. Le Dr Kenzo Kase, chiropraticien et kinésologue japonais, est l'inventeur du concept. Le *taping*, *versus* Kenzo, a pour objectif un retour à l'état d'équilibre des différents systèmes du corps humain ; en quelque sorte l'homéostasie par stimulation extéroceptive. Le concept se base sur certains principes de la kinésiologie (étude des mouvements du corps humain), ou terme anglo-saxon *human kinetic*. L'ensemble des systèmes du corps humain étant considéré comme un tout, la peau est l'élément majeur du processus [4].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2622201>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2622201>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)